

6 mars 2015



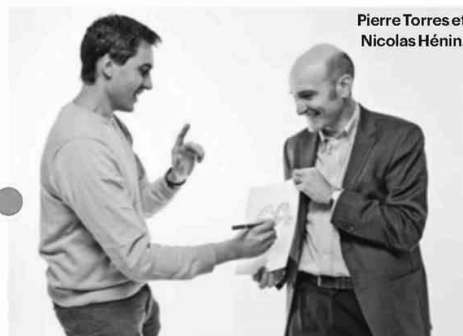
Guillaume Long.

Ce **ministre équatorien** est... français d'origine.
p. 52

grand angle

décryptage | enquête | reportage

Deux ex-otages en Syrie tirent de leur calvaire un album pour enfants.
p. 46



Pierre Torres et Nicolas Hénin.

Veneta Galabova veut **féminiser les courses hippiques**.
p. 54



PHOTO © F. MALIGNÉ/GAMMA



Marc Ladreit de Lacharrière, l'énarque milliardaire qui **règne sur le showbiz**.
p. 56

“Hollande sera réélu en 2017”
Frédéric Mitterrand
p. 62



3 THÉÂTRES À PARIS

40% DES CASINOS BARRIÈRE

UN EMPIRE SPECTACULAIRE

1 Casino d'Enghien-les-Bains 2 Casino de Deauville 3 Théâtre Marigny
 4 Salle Pleyel 5 Théâtre Le Comédia 6 M Pokora 7 Vanessa Paradis 8 Stromae
 9 Nolwenn Leroy 10 Jamel Comedy Club 11 Audrey Lamy, *Dernières avant Vegas*
 12 Gad Elmaleh, *20 ans de scène!* 13 Mugler *Follies* 14 Disney *Live!* 15 L'Aréna
 de Liévin (Pas-de-Calais) 16 L'Axone de Montbéliard (Doubs) 17 Le Zénith de Strasbourg
 (Bas-Rhin) 18 Le Zénith de Dijon (Côte-d'Or)

PHOTOS © M. MONTEILS/L'ŒIL DU SPECTACLE, SIMON DUBOIS/FESTIVAGE, W. ALBAN/ABACA, B. GIRETTE/IP3/MAXPPP, B. CATARINA, VANDENINDE/KCS, S. LOUSTALAN/VISUAL, A. PAU/H&K, VEGA, SP



LE BOSS DU SHOWBIZ

Après la finance, le milliardaire français de 74 ans **Marc Ladreit de Lacharrière** investit un nouveau marché porteur: la culture. Le Théâtre Marigny, la salle Pleyel, Johnny... C'est lui!

PAR **LUCAS BRETONNIER** PHOTOS **VIVIEN ROBERT**

Des baies vitrées automatiques ont remplacé les vieilles portes, avec des digicodes en guise de poignées. Le mobilier est futuriste, gris et chromé. Dans cet hôtel particulier de la rue de Lille, à Paris, subsistent à peine quelques boiseries. Au deuxième étage, le propriétaire des lieux, 74 ans, 1,5 milliard d'euros de fortune (selon le magazine *Challenges*), se balance sur sa chaise comme un élève turbulent. Ses yeux bleus sont rieurs. Il laisse échapper quelques tutoiements et un gros mot. Marc Ladreit de Lacharrière se moque des conventions et de son image. Derrière l'énarque se cache un joyeux drille devenu le roi du show-business. Vous ne connaissez peut-être pas son nom, mais vous lui avez certainement déjà donné de l'argent. Car son empire est gigantesque. Son groupe Fimalac coproduit 62 spectacles tels ceux de Stromae, M, Gad Elmaleh... Il possède une trentaine de salles en France, des Zénith, la prestigieuse salle Pleyel et, depuis peu, le Théâtre Marigny. Il s'est offert aussi les sites Allociné et Pure People. Cette longue liste prouve que ce roi de la finance est devenu incontournable dans le divertissement. Nous avons retracé en six étapes la reconversion réussie d'un milliardaire philanthrope. ●●●

... Un aristo désargenté devenu milliardaire

Marc Ladreit de Lacharrière, né à Nice en 1940, est issu d'une lignée française vieille de... 750 ans ! Son enfance, il l'a vécue en Ardèche. « On parle d'un château, mais c'est une grande bâtisse, voilà tout », tient-il à rectifier. A 15 ans, il perd son père. Pour payer ses études, il est alors contraint d'être pion dans des lycées de Seine-Saint-Denis. Héritage noble, éducation stricte et petits boulots... Marc Ladreit est à l'aise partout. « Sa bonne humeur est communicative, s'enflamme l'économiste et ex-conseiller de Sarkozy, Alain Minc, l'un de ses meilleurs amis. C'est un monstre de vitalité, rieur et malin. »

Ladreit entre à l'ENA en 1968. Il y côtoie Jacques Attali, Louis Schweitzer ou Philippe Séguin, qui deviendra un intime. A la sortie de l'école, il n'intègre pas un corps de l'Etat. « Trop libre pour faire un bon haut fonctionnaire », juge Minc. Ce sera la Banque de Suez et L'Oréal. Il gravit les échelons, gagne beaucoup d'argent. En 1991, à 50 ans, il crée la structure d'investissement Fimalac. Ladreit a l'intuition que l'expertise financière va devenir une denrée précieuse. Il rachète une petite agence de notation qui, à coups de mariages successifs, deviendra Fitch, la troisième au monde aujourd'hui. Ce groupe chargé de noter les Etats et les entreprises va faire sa fortune personnelle.

“Aujourd’hui, les artistes viennent tous à nous, ça rend fous nos concurrents!”

Marc Ladreit de Lacharrière

Un énarque reconverti dans la culture

Il y a cinq ans, Marc Ladreit apprend que Johnny Hallyday risque de partir chez l'américain Warner. Son sang bleu ne fait qu'un tour. Il s'associe avec Gilbert Coullier, le producteur des spectacles de la star. C'est le début de sa reconversion dans la culture. « Il y a toujours eu cette dualité chez lui, tempère Louis Schweitzer. Avant d'entrer à l'ENA, il avait créé un magazine pour jeunes filles, *Mademoiselle âge tendre*. » Pourquoi ce nouveau cap à 70 ans ? Ladreit répond, prosaïque : « Je me suis demandé où je pourrais réinvestir en France. Le divertissement n'a pas été touché par la crise, notre pays est l'un des plus touristiques du monde. De plus, personne n'avait eu l'idée de faire un vrai groupe : chacun travaillait dans son coin. Enfin, la concurrence étrangère comme Warner ou Universal commençait à attaquer. »

Un proche de Jamel, impliqué dans les cités

« Je veux me battre pour une société plus harmonieuse », plaide le milliardaire. En 2006, il crée la Fondation culture et diversité (lire p. 60). Déjà mécène, entre autres, du musée du Louvre, Marc Ladreit veut aider les bons élèves des cités à concourir aux plus prestigieuses écoles, mais aussi implanter la culture dans les quartiers difficiles grâce, par exemple, aux championnats d'improvisation théâtrale parrainés par Jamel Debbouze. L'aristo et le gamin de Trappes s'entendent à merveille. Ils ont même fait venir François Hollande pour la finale au Théâtre du Rond-Point, à Paris, en 2012.

Des amis très influents



ALAIN MINC

L'économiste est l'un de ses plus proches amis. « On joue au tennis ensemble tous les samedis, s'amuse Minc. Vous devriez le voir : il court comme un lapin ! Tous les quatre matchs gagnés, on s'offre un cadeau débile. »



YAMINA BENGUIGUI

L'ex-ministre Yamina Benguigui réalise des documentaires sur la religion, l'immigration, la banlieue... Selon celle qui a créé la société de production Elemiah avec Marc Ladreit, « il est d'un humanisme rare. Comme un second père, il est entré dans ma famille ».



JEAN-MICHEL RIBES

Dans sa jeunesse, Marc Ladreit donnait des cours de maths au futur directeur du Théâtre du Rond-Point à Paris. Ils ont la même conception de la culture, sociale et militante. Et Le Rond-Point accueille des ateliers de la Fondation culture et diversité (lire page suivante).



FRANÇOIS HOLLANDE

Le président de la République et l'homme d'affaires ne sont peut-être pas intimes, mais ils se connaissent bien. Ni vraiment de gauche ni vraiment de droite, Ladreit distille ses opinions sur l'économie au chef de l'Etat.



De son bureau parisien, où il nous a reçus fin janvier, Marc Ladreit de Lacharrière gère une trentaine de salles de spectacles par l'intermédiaire de sa filiale Vega.

Richissime et piqué de philanthropie... Le cliché rappelle Bill Gates et ces ultra-riches qui distribuent leur fortune. « Il est rare de croiser des milliardaires dans son genre, s'enthousiasme Yamina Benguigui, ex-ministre et réalisatrice de documentaires sur l'immigration coproduits par Marc Ladreit de Lacharrière. Il est très sensible au problème des banlieues. » Entrepreneur intuitif, il a la solution pour sortir les quartiers du marasme... Saisissant un stylo et une feuille blanche, il dessine : « Là, Paris ; ici le périph. On détruit ça ; on crée des zones franches (fiscalement privilégiées pour attirer les investisseurs, NDLR) ; Bouygues construit des maisons près de Paris et voilà ! » Facile à dire... « C'est un peu le défaut des entrepreneurs, concède son ami Alain Minc. Parfois je lui dis : "Marc, arrête." » Louis Schweitzer, ancien patron de Renault et camarade de promotion à l'ENA, est moins dur : « Marc ne prend pas "non" pour une réponse. Il insiste. Il ne fait rien en amateur. Il est atypique, mais pas fantaisiste. »

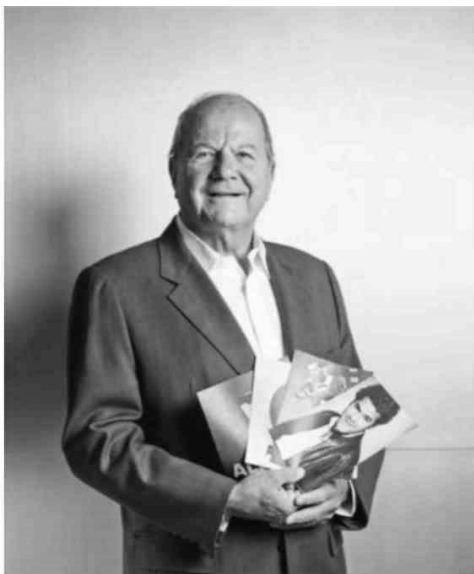
Le producteur de Stromae, Gad Elmaleh, M Pokora...

Marc Ladreit achète à tour de bras : 40 % de Gilbert Coullier Productions (Gad Elmaleh, Laurent Gerra, M Pokora ou Nolwenn Leroy) ; 40 % aussi d'Auguri,

organisateur des concerts de Stromae, Julien Doré, David Guetta ou M ; 40 % encore de K.Wet Production, spécialisé dans les spectacles familiaux comme « Disney Live ! » ou « Jamel Comedy Club ». « L'idée est de faire un club de producteurs libres. Aujourd'hui, les artistes viennent tous à nous. Ça rend fous Vivendi et Lagardère (ses concurrents, NDLR) ! » s'amuse le septuagénaire. Dans un secteur du disque en crise, l'idée est bonne. Les concerts représentent une part croissante des revenus des stars. Le prix des billets pour Mylène Farmer ou Johnny au Stade de France flambe, il dépasse les 100 euros. Les producteurs ont besoin d'appuis solides. « Nous cherchions un investisseur avec une force de frappe importante, reconnaît Charles Bensmaine, le patron d'Auguri. Marc Ladreit a d'importants moyens, nous écoute et ne nous impose rien. C'est une chance. »

Un stratège du spectacle

Pour « associer le contenu (les artistes) au contenant (la salle) », il a racheté Vega, qui gère l'exploitation d'une trentaine de grandes salles en France. D'immenses complexes à Nancy, Limoges, Rouen... Grâce aux 40 % de parts qu'il possède dans le groupe Lucien Barrière, il touche un dividende sur les salles de spectacle des casinos. A Paris, il possède le théâtre Le Comedia et vient d'obtenir la gestion de la ●●●



Allociné.fr, les spectacles de Stromae ou Jamel... Quel que soit le secteur d'activité, le milliardaire gère des actifs prestigieux.

●●●prestigieuse salle Pleyel et du Théâtre Marigny. « Ces salles nous permettent d'avoir la main sur le calendrier, explique le patron. Si le mois de décembre est le plus rentable, on peut mettre Stromae dans un Zénith à ce moment-là. »

Cerise sur le gâteau, Fimalac possède des sites Internet grâce à sa filiale Webedia: Allociné, Terrafemina, Jeuxvidéo.com, PurePeople... Et le stratège espère offrir une interface de billetterie et de promotion à ses artistes. Il scanne de son œil vif le classement des sites les plus populaires... Marc Ladreit a clamé vouloir être le numéro un du divertissement français. « C'est déjà le cas, sourit-il. Mais on ne le dit pas. » L'an dernier, ses activités autour du spectacle ont rapporté 150 millions d'euros à Fimalac.

Un ogre qui risque de nous imposer ses artistes ?

N'y a-t-il pas un risque à voir autant d'artistes sous la direction d'un seul groupe ? Fimalac va-t-il imposer ses goûts à la France ? « Je ne pense pas, rassure Pierre Moeglin, chercheur spécialisé dans la concentration des industries culturelles. Fimalac n'a pas d'influence sur le contenu artistique. De plus, le pari de constituer une vraie filière, de la production d'artistes à la promotion sur des sites Internet, ne fonctionne pas encore. » Pour imposer ses goûts, encore faudrait-il que Marc Ladreit de Lacharrière en ait de prononcés.

Or, aussi curieux et intelligent soit-il, l'homme n'a pas l'image d'un intellectuel féru de culture. « Ce n'est pas un grand lecteur à qui je conseille des livres », reconnaît Alain Minc. Louis Schweitzer, grand amateur d'art dramatique, ne le croise pas souvent au théâtre non plus. ●

Intégration

La culture pour tous, c'est son credo

Plus de 20 000 jeunes issus de ZEP ont reçu l'aide de la fondation créée par Marc Ladreit de Lacharrière. Au Théâtre du Rond-Point, à Paris et à Trappes, ils s'initient à la scène et assistent à des spectacles.

PAR **LUCAS BRETONNIER** PHOTOS **VIVIAN ROBERT**

« Monsieur de Lacharrière ? Bien sûr, on le connaît.

C'est grâce à lui qu'on est ici... » Aïcha, Khaled, Florence et leurs 25 camarades ont entre 16 et 20 ans. Massés devant l'entrée des artistes du Théâtre du Rond-Point, à Paris (8^e), ils s'aèrent entre deux cours de théâtre. S'ils n'ont jamais rencontré le milliardaire, ils connaissent bien son nom. Il est leur bienfaiteur. L'homme d'affaires leur permet de s'initier au théâtre, ici, sur les Champs-Élysées, dans le cadre des programmes en faveur de la cohésion sociale de sa Fondation culture et diversité, une structure qui familiarise les jeunes issus des zones d'éducation prioritaires avec les arts. Il affrète un bus en banlieue pour les transporter jusqu'à Paris, leur offre un billet pour le spectacle joué le soir-même.

Aujourd'hui, ce sont des ados des lycées Suger et Feyder, de Saint-Denis et Epinay-sur-Seine

(Seine-Saint-Denis), qui font leurs premiers pas sur les planches. Ils préparent *Discours à la nation*, d'Ascanio Celestini et David Murgia, en commençant par de l'improvisation. Par groupes de six ou sept, ils imaginent un scénario. La dernière troupe triomphe: sa scène dans une voiture s'est finie dans une délirante cacophonie. L'improvisation, c'est l'une des spécialités de la fondation. Les enfants y sont initiés très tôt par la compagnie Declic théâtre.

Exemple au collège Gustave-Courbet, de Trappes

(Yvelines). L'impro y est une discipline presque aussi populaire que le football, car c'est là que l'élève Jamel Debbouze a eu son coup de foudre pour le théâtre. Lucas, Mehdi, Jamel, Marion... En cet après-midi

Match d'impro au Théâtre du Rond-Point, à Paris



Le 24 janvier, au Théâtre du Rond-Point, Abder Ouldhaddi espère éveiller chez ses élèves un nouvel aspect de leur sensibilité grâce à la comédie.

Franc succès pour ces lycéens de Seine-Saint-Denis, avec cette scène imaginée dans l'habitacle d'une voiture (à g.)... qui se termine en cacophonie (à dr.).



A Trappes, les collégiens se prennent au jeu



Le 5 février, au lycée Gustave-Courbet, Charif et Lucas (de g. à dr.) se lancent dans une séance d'improvisation.

Amel, une comédienne (de dos) propose au groupe de s'inspirer de Charlie Chaplin pour imaginer de courtes scènes.



Les apprentis comédiens doivent chanter les yeux fermés.

de février, ils sont treize, alignés en survêt et baskets, à suivre les directives d'Amel, une comédienne qui leur montre des extraits d'un film de Charlie Chaplin. Deux minutes plus tard, à eux de jouer ! Le premier groupe imagine le héros essuyant son front suant avec la manche sur laquelle il a écrit les paroles d'une chanson. « Bravo ! Mais attention au décrochage ! » prévient Amel. Le décrochage, c'est la perte de concentration. Quand l'élève oublie son personnage, étouffe des rires nerveux. « John's, arrête de faire le clown ! » reprend Amel. « Sur les lois de la République, je jure que ce n'est pas moi ! » plaisante l'accusé.

La séance s'achève par une initiation au chant. Les yeux fermés, les élèves déambulent dans la salle, s'arrêtent et fredonnent quelques paroles inventées. Le petit Mehdi se lance de sa voix nasillarde. Fou rire général. « C'est pas grave, relativise ce garçon précoce qui a sauté une classe. On est dans le même bateau. L'impro nous donne confiance. » « Notre vocabulaire s'enrichit », ajoute son camarade Charif, 14 ans, métis filiforme à lunettes. La principale du collège confirme : « L'aisance et les résultats de ces élèves progressent beaucoup ! »

A quand les cours d'improvisation obligatoires ?

> www.fondationcultureetdiversite.org